

Dans le Journal du 15 Fév. p. 263, j'ai dit indéfiniment, sans nommer personne :

„ A l'occasion de ce Discours un périodiste bien intentionné a reproché aux ecclésiastiques de ne pas s'appliquer assez généralement à la composition & publication de bons ouvrages. Ce reproche fondé peut-être à quelques égards, pourroit faire la matière d'une discussion „ Et voilà nos messieurs de la *Biblioteek* qui s'appliquant cette simple & naturelle observation, & bien honnêtement énoncée, en sont devenus furieux & ne se contiennent pas à la vue de cet étrange délit. Tous les dictionnaires des injures sont vuidés sur moi & mes correspondans, sans qu'on puisse entrevoir le moindre sujet d'une si étrange colere. D'après cela j'avoue que difficilement je pourrai faire mention de leurs travaux & de leur ouvrage sans les offenser; & de là par des motifs que sans doute ils approuveront, je prends engagement de n'en parler jamais ni en bien ni en mal (a). Seroit-ce excéder en confiance que d'espérer

---

aux théologiens; & que ces messieurs recommandoient indéfiniment un livre écrit en langue vulgaire *Von den Lastern*.

(a) Ce que j'en ai dit, depuis que j'avois cru pouvoir leur supposer de bonnes intentions, a dû leur faire connoître si je leur veux quelque mal. Je vois qu'ils ont profité du conseil que je leur ai donné de s'adresser à Ausbourg pour se procurer de bons livres écrits en allemand. En attendant, je leur ai envoyé, avec le déintéressement qui ne peut les avoir aigris (pardonnez, lecteurs chré-